



« Robe sexy »

“Depuis environ deux ans, je travaille comme professeure de langue bénévole dans le centre du quartier. Pendant que je donnais un cours à ce groupe très diversifié d'environ 12 femmes (d'âges et d'origines ethniques différentes), un petit groupe n'arrêtait pas de chuchoter et de rire. A un moment donné, j'ai remarqué qu'elles riaient et faisaient des remarques en arabe sur la robe que portait l'une des plus jeunes étudiantes (slovaque). La robe était très serrée et révélait de la peau. Je ne pouvais pas voir si l'élève qui portait la robe était consciente que les autres parlaient et riaient à son sujet. J'étais un peu contrariée et perturbée et je ne savais pas quoi faire. Comme je pensais que l'élève n'avait pas remarqué, j'ai ignoré les rires, j'ai souri à tout le monde et j'ai fait comme si de rien n'était pour que nous puissions continuer le cours plus sérieusement, ce qui s'est produit. Pourtant, par la suite, j'ai commencé à me sentir très mal à l'aise sur la façon dont je gérais la situation”.

Amsterdam, 2018

IDENTITES DE LA NARRATRICE ET DES AUTRES PERSONNES

LA NARRATRICE

Est une femme hollandaise de 35 ans. Elle travaille comme enseignante et elle est cheffe de groupe dans cette situation. Elle est mariée et a deux enfants.

L'AUTRE PERSONNE

Est une femme égyptienne de 65 ans. C'est une femme au foyer, à la retraite, et elle est étudiante dans cette situation. Elle est veuve et a trois enfants.

SIMILARITES / DIFFERENCES

Ce qui les réunit, c'est leur sexe, leur identité sexuelle, leur statut de mère (les enfants de l'élève ont le même âge que le narrateur, la mère du narrateur a le même âge que l'élève). Elles aiment toutes deux apprendre à connaître la culture de l'autre. Elles sont toutes les deux liées à la culture islamique (le mari de la narratrice est musulman). Ce qui les sépare, c'est leur nationalité, leur langue maternelle (le néerlandais pour la narratrice et l'arabe pour l'autre personne), leur statut professionnel (enseignante contre chômeuse) et leur place dans la situation.

CONTEXTE

CONTEXTE PHYSIQUE

Elles étaient dans un centre communautaire de quartier à Amsterdam. Le centre communautaire ressemble un peu à une salle de séjour. Le nom 'Buurtkamer' implique aussi que c'est comme une salle de séjour pour tous les habitants.

Depuis que le groupe a commencé à grandir, le grand groupe a été divisé en deux. Le petit groupe, composé uniquement de femmes, était assis avec la narratrice dans un coin confortable de la grande salle. Le reste du groupe travaillait dans un autre côté de la pièce avec un autre professeur. Quatre femmes nord-africaines étaient assises dans le même coin, proches les unes des autres, en face de la Slovaque, un peu séparées.

AUTRES PERSONNES PRESENTES

6 autres étudiantes étaient présentes. 4 des 6 étudiantes étaient musulmanes et nord-africaines.

1 autre (ukrainienne) essayait juste de suivre la leçon et la dame slovaque est celle sur laquelle le groupe a fait des blagues. Sa robe est différente des autres, très serrée et révèle une certaine peau. Toutes les musulmanes sont un peu plus grosses, tandis que la Slovaque est plus mince que les autres. Elle a une vingtaine d'années, vit aux Pays-Bas depuis 3 ans et a fait des études supérieures.

CONTEXTE SOCIAL PLUS LARGE

La narratrice représente la municipalité mais elle enseigne et organise des cours de néerlandais en tant que professeure de langue bénévole.

Bien qu'il s'agisse d'un environnement d'enseignement, si dynamique, "l'école" est en quelque sorte présente ; avec des enseignant-e-s, et des élèves qui se comportent "bien ou mal" avec ses codes concernant la tenue et le comportement. La narratrice se considère comme l'enseignante, même si c'est de manière détendue et elle se demande comment se comporter en tant qu'enseignante, par exemple : en protégeant certaines élèves des rires des autres ou en maintenant une atmosphère d'apprentissage dans le groupe.

RELATIONS ANTERIEURES, ANTECEDENTS

Elles se rencontrent chaque semaine pour la classe dans leur temps libre. Le groupe est réservé aux femmes, très informel, amical. Elles savent que le mari de l'enseignante est un homme musulman, ce qui rend le lien encore plus profond entre l'enseignante et les femmes musulmanes.

Comme ce groupe n'a été divisé en deux que récemment, une nouvelle dynamique pourrait se former. Un groupe plus petit se sent plus informel. Elles ont pu ressentir un rapprochement et elles aiment discuter entre femmes. Une salle de séjour est informelle et peut être considérée comme un espace dans lequel on peut discuter et rire.

CADRE DE REFERENCES DE LA NARRATRICE

INSECURITE

COLERE

DECUE

HONTE

HUMILIEE

HYPOCRITE

Petit groupe d'étudiantes dans le coin riant et faisant des remarques en arabe sur la robe révélatrice que portait l'une des plus jeunes étudiantes (slovaque).

Collectivisme vs individualisme - valeurs conflictuelles : Pour la narratrice, il est aussi important de respecter le code vestimentaire des femmes musulmanes (couvert) que pour les femmes musulmanes de respecter le code des femmes slovaques. La narratrice elle-même appartient à deux communautés différentes. Son mari est un homme musulman. Lorsqu'elle est dans la famille de son mari, elle suit les valeurs de sa famille islamique, ce qui n'encourage pas l'expression individuelle des femmes comme c'est le cas aux Pays-Bas. Dans l'incident, elle semble être en conflit sur son appartenance à la société individualiste ou collectiviste en ce qui concerne le code vestimentaire. La narratrice peut comprendre l'attitude des musulmanes à l'égard du respect des règles de la communauté, alors qu'elle essaie de protéger les valeurs néerlandaises d'individualisme et de libre expression. Ce conflit intérieur peut surgir lorsqu'elle se sent hypocrite en disant : " Je couvre aussi mon corps et mes cheveux quand je rends visite à ma famille de droit islamique. Et j'adapte aussi légèrement mes vêtements au groupe quand j'enseigne. »

L'individualisme : La narratrice croit en la liberté de choix, la liberté d'expression. Selon elle, c'est un droit pour tou-te-s. S'habiller est une façon de s'exprimer, d'exprimer son individualité et cela est unique à chaque être humain.

Respecter les autres : Pour la narratrice, se moquer des autres est insultant. C'est une valeur fondamentale pour elle de respecter les autres en tant qu'êtres humains.

Menace d'identité professionnelle : Selon la narratrice, l'enseignante devrait assurer l'ordre, le respect et la sécurité de tous les élèves, mais dans ce cas, elle ne réussit pas à faire sa propre interprétation. Elle est figée, et n'intervient pas. Selon les valeurs qu'elle devrait avoir, elle aurait du intervenir pour protéger les libertés individuelles, maintenir la transparence et protéger les plus faibles dans une certaine situation. Cela fait partie du rôle de l'enseignante.

Ouverture et transparence : Pour la narratrice, il est important de garder la communication ouverte et transparente dans chaque contexte social. Il est injuste d'utiliser un langage que tout le monde ne comprend pas ou qu'une seule partie du groupe comprend. Il n'est pas permis et pas poli de parler en arabe dans un petit groupe quand la majorité ne comprend pas. Il n'est pas non plus correct de continuer à chuchoter quand il y a un cours et que les autres veulent travailler.

Importance et respect des règles/règles officielles : Les élèves doivent respecter les règles de la classe ; faire attention aux autres, à la professeure, écouter et ne pas faire un groupe de bavardage alors que nous sommes censées travailler ensemble.

Le respect de la diversité : Pour la narratrice, il est important de respecter l'altérité. Les gens ne devraient pas être jugés sur leur façon de s'habiller. Non seulement à cause des habits mais aussi parce que nous associons certains codes vestimentaires à des valeurs, des religions et des codes moraux et ces valeurs devraient être respectées et non pas imposer les siennes aux autres.

CADRE DE REFERENCES DES AUTRES PERSONNES

Petit groupe d'étudiantes dans le coin riant et faisant des remarques en arabe sur la robe révélatrice que portait l'une des plus jeunes étudiantes (slovaque).

L'acculturation : Leur réaction pourrait aussi avoir un rapport avec l'idée (valeur ?) d'un corps féminin sain et beau. Leur réaction peut découler de la grande différence entre leur apparence et le corps féminin idéal qu'elles pourraient avoir en tête. Traditionnellement dans les cultures du Moyen-Orient l'idéal du corps n'est pas aussi maigre que dans l'Europe contemporaine. Les formes rondes et courbes sont donc très appréciées, mais il semble que pour elles, une femme belle et saine se définit d'une manière moins occidentale (plus mince, sportive, etc.).

Collectivisme: La personne qui déclenche le choc croit très probablement qu'il existe des normes et des conventions sociales, qui méritent d'être respectées, et dont le respect est plus important que la satisfaction des désirs individuels. Dans un espace public, il n'est pas bienvenu de s'habiller de façon sexy et individualiste. La jeune Slovaque enfreint le code vestimentaire de la classe. La professeure ne s'en occupe pas, alors elles s'en occupent avec leurs commentaires.

Chasteté et modestie : Si les dames nord-africaines suivent l'Islam, elles doivent respecter la prescription de couvrir avec des vêtements ce qui est considéré comme les parties intimes du corps ("awrah" en arabe). La définition des parties du corps considérées comme intimes varie selon les différentes branches/écoles de l'Islam. Mais il y a un accord général dans l'exigence de s'habiller " modestement " et de ne pas utiliser l'habillement, l'exposition de la peau comme moyen d'attirer l'attention. L'effet d'une robe sexy suivant les courbes, découvrant la peau peut être comparé à l'effet sur les occidentaux d'une robe laissant apparaître la peau des fesses. Cela provoque la surprise, la gêne et très probablement des rires. Si une femme ne couvre pas les parties intimes de son corps, elle ne se présente pas de manière respectable. Elle peut alors être interprétée comme essayant d'attirer l'attention avec son regard et « provoquer » des approches sexuelles de la part des hommes.

Le comportement du petit groupe implique qu'il est acceptable de se comporter de manière discriminatoire avec une personne qui n'appartient pas à notre groupe. Leur comportement dit : il est correct de se souvenir des règles quand elles sont enfreintes par quelqu'un, et la façon de le montrer est de déclarer que cette personne n'appartient pas au groupe en la rendant ridicule. Ainsi, si une personne du groupe le fait, elle passera par le même processus et sera expulsée.

Ce document a été créé comme un résultat intellectuel d'un projet Erasmus+ IRIS, Intimité, Relations et Interculturalité dans le Travail de Jeunesse en 2018.

Cette production est sous la licence Creative Commons CC BY-NC-SA "AttributionNonCommercial-ShareAlike".

Le projet IRIS a bénéficié du soutien du programme Erasmus+ de la Commission européenne. Le soutien de la Commission européenne à la production de cette publication ne constitue pas une approbation du contenu qui reflète les vues des seuls auteurs, et la Commission ne peut être tenue responsable de l'usage qui pourrait être fait des informations contenues dans cette publication.

Co-funded by the
Erasmus+ Programme
of the European Union



"The European Commission support for the production of this publication does not constitute an endorsement of the contents which reflects the views only of the authors, and the Commission cannot be held responsible for any use which may be made of the information contained therein."

